

Contes et Proverbes du Haut-Comminges.

Les quatre jour mal levés

LES quatre jours mal levés (*es couaté diés maou lhéouatz*) sont les deux derniers de mars et les deux premiers d'avril.

Avril s'adressant à Mars :

*« Mars, bêtch o lèch !*

*Prèstamen un; prèstamen dus, e dus aouti qu'en è, haram brama 'ra oaca d'eb bilèn baque.*

Pour comprendre ce proverbe, il faut savoir que c'est à peine si fin mars les pâturages verdissent (*ép puntis*) Cette époque est prévue par l'éleveur. Il espère qu'un demi repas, en saison normale, suffira aux vaches. Le vacher, et plus spécialement l'éleveur, a fait son compte, quant à la provision de foin comparée au nombre des « aumailles » devant le râtelier.

Si la belle saison arrive en son temps, le stock de paille et de foin suffira. Mais à ce pronostic, beaucoup de facteurs d'incertitude inter-

viennent : accroissement du troupeau, belle ou mauvaise saison en décembre, fin mars et début avril.

A cette époque dernière se placent les jours mal levés. Il fait froid et gris à l'étable et à la bergerie, lorsque le fenil est vide et que le budget ne prévoit jamais des achats de foin. Alors les moutons bêlent et les vaches beuglent langoureusement. Le bétail maigrit et il a quelques difficultés à gravir les pentes qui surplombent le village consterné, au point que nous avons vu des vaches et des moutons tomber à genoux.

Cette vision angoissa le paysan montagnard. C'est pourquoi il crut devoir la traduire en proverbe, afin que les générations futures ne se laissent surprendre par les quatre jours mal levés.

L'esprit de prévoyance est la qualité dominante du paysan montagnard.

Louis SAUDINOS.